

Le pays du Soleil-Levant se tourne vers l'Essonne

Quand l'ambassadeur du Japon en France se déplace, il faut y voir plus qu'une simple visite de courtoisie. Mercredi 5 avril, la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne (CCIE) a accueilli Son excellence Hiroshi Hirabayashi à l'occasion de rencontres franco-japonaises autour des pôles de compétitivité essonniers et des clusters nippons. Cet après-midi d'échanges fait suite à la venue, en mars, d'une délégation japonaise en France constituée de représentants du gouvernement nippon et d'experts économiques. L'occasion pour la 2^e puissance économique mondiale de découvrir ces pôles de compétitivité à la française, mis en place en juillet dernier par le gouvernement pour valoriser ses secteurs économiques les plus porteurs. L'Essonne est au cœur de deux pôles à vocation internationale : Meditech santé et System@tic Paris-Région.

La venue de l'ambassadeur du Japon à Evry n'a rien d'un hasard. Depuis 2001, l'Agence pour l'économie en Essonne (AEE) a organisé pas moins de huit missions avec des entreprises essonniennes et franciliennes au pays du Soleil-Levant. En mars dernier, c'est encore l'AEE qui s'est chargée d'accueillir la délégation japonaise pour lui présenter les atouts du département en matière de médicaments, santé et technologies de pointe en médecine pour Meditech santé, et de conception, réalisation et maîtrise de systèmes complexes (logiciels, optique-photonique et électronique) pour System@tic. La venue de l'ambassadeur du Japon vient, en quelque sorte, officialiser l'intérêt de ce pays pour la technologie française



Gérard Huot et Thierry Mandon, respectivement présidents de la CCI Essonne et de l'Agence pour l'économie en Essonne (AEE), ont accueilli, le 5 avril à la CCI, Hiroshi Hirabayashi, ambassadeur du Japon en France.

dans ces secteurs de pointe. Historiquement, vue de l'archipel nippon, la France s'est longtemps résumée à son tourisme, au luxe et à l'agroalimentaire. Et à la limite, l'Essonne, à la maison-atelier Foujita de Villiers-le-Bâcle, du nom du célèbre peintre et graveur d'origine japonaise. Pour les nouvelles technologies, les Etats-Unis sont longtemps restés la référence en Asie.

UNE MEILLEURE VISIBILITÉ VU DE L'ÉTRANGER

La récente mise en place des pôles de compétitivité offre une meilleure visibilité aux investisseurs étrangers, et japonais en particulier. C'est aussi un gage de crédibilité officiel,

puisque ces pôles sont labellisés par l'Etat français lui-même. L'ambassadeur apprécie la démarche. Et il n'hésite pas à prendre en exemple son pays en montrant à l'assemblée le "catalogue" des dix-sept clusters japonais. Pour chacun d'eux, la photo et les coordonnées de l'interlocuteur officiel à contacter sont bien mises en avant.

« Le marché japonais a longtemps été considéré comme protectionniste, mais maintenant ça a changé, tente de convaincre Hiroshi Hirabayashi. Tout ce qui vient de l'étranger est désormais le bienvenu. » Depuis quelques années, le gouvernement nippon s'est fixé comme objectif de multiplier par deux les investissements étran-

gers dans son pays, pour les porter à environ 5% de son PIB. Reste que derrière ces belles paroles, investir le marché japonais demeure complexe. Ce que confirme Alain Schebath, qui est de toutes les rencontres franco-japonaises en tant que chargé de projet à l'AEE et bilingue japonais : « On n'investit pas le marché japonais tout seul, il faut passer par une entreprise locale. » Autrement dit, pour une entreprise française, vendre sa technologie à un partenaire japonais déjà bien implanté sur son marché.

DES RENCONTRES TRÈS CONFIDENTIELLES

Lors de son passage en Essonne, l'ambassadeur japonais a notamment visité le centre national du séquençage, ou Genoscope, d'Evry. Il a aussi rencontré un certain nombre de personnalités du département : les présidents de l'AEE, Thierry Mandon, et de la CCIE, Gérard Huot, qui l'ont accueilli à la Chambre, le président du Conseil général, Michel Berson, le préfet Bernard Fragneau, Serge Dassault... En mars, la délégation officielle japonaise s'était notamment intéressée aux pôles nouveaux médicaments, imagerie médicale et infectiologie de Meditech santé, à Nanosciences Ile-de-France et au Synchrotron Soleil pour System@tic. La plus grande confidentialité entoure ces rencontres d'affaires. La technologie française devrait néanmoins susciter des convoitises, dans le domaine ophtalmologique notamment. Au pays du Soleil-Levant, les Japonais se mettent souvent des gouttes dans les yeux pour des problèmes d'yeux secs.

O. Fermé